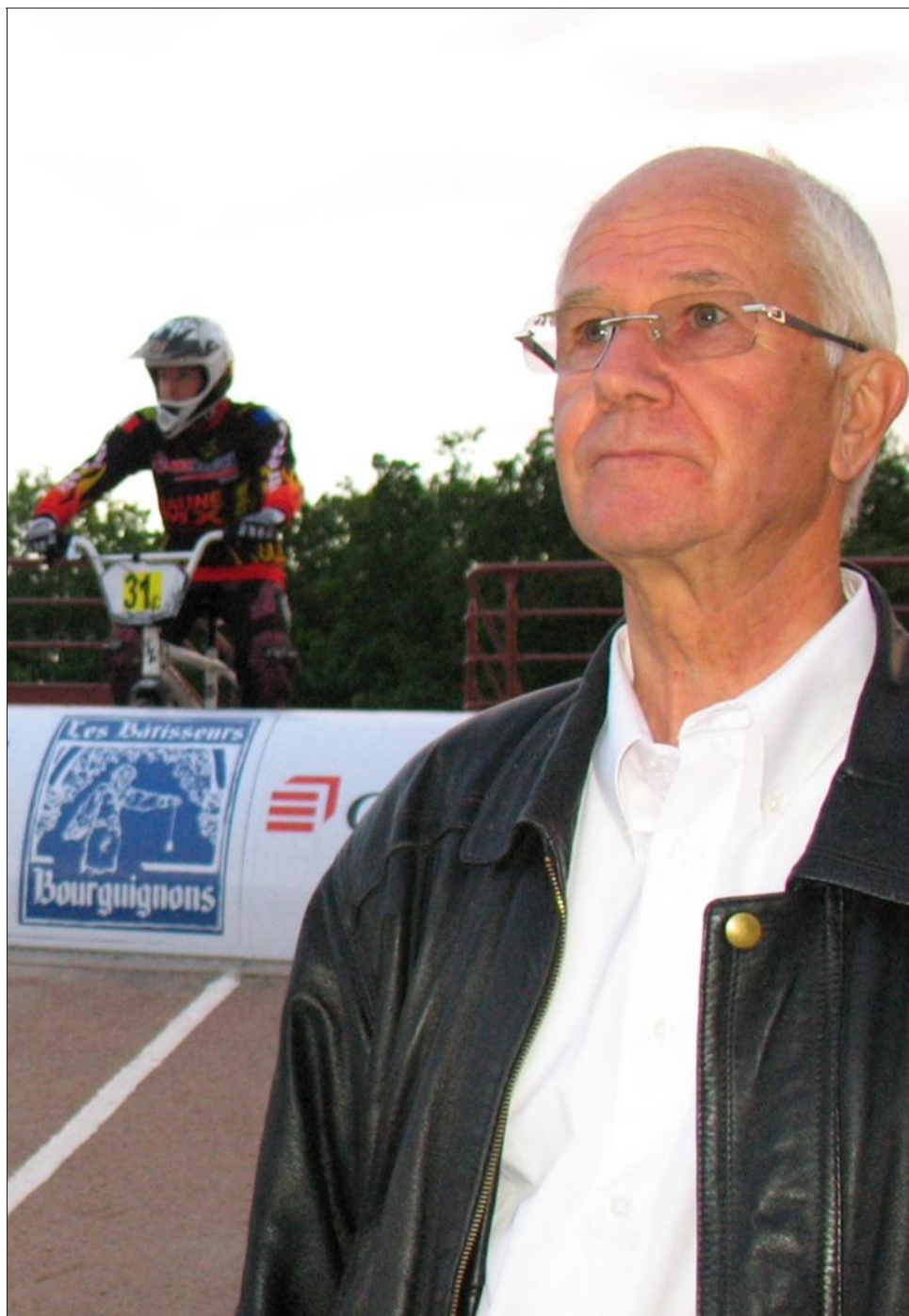


BERNARD BONHOMME. Il a créé le Bicross-Club de Messigny-et-Vantoux en 1983.

« **E**n 1980, comme mes enfants avaient bien travaillé à l'école, je leur ai offert un vélo de BMX. Fortuitement, je me suis rendu compte qu'ils pratiquaient ce sport avec quelques camarades au niveau d'un carrefour appelé maintenant place d'Arxheim. Avant de les retrouver à l'hôpital – ou pis encore –, j'ai décidé de leur trouver une surface sécurisée et donc de créer un club. » Le regard que porte Bernard Bonhomme sur les raisons qui l'ont poussé à créer à Messigny-et-Vantoux l'un des clubs de BMX les plus importants de la région et successivement deux pistes, dont la dernière à vocation internationale, ne laisse en rien deviner la détermination et l'opiniâtreté dont il a dû faire preuve durant vingt-sept ans pour parvenir à ses fins.

« J'ai jeté toutes mes forces dans mon projet de piste et j'ai obtenu que la commune mette à notre disposition un délaissé foncier. »

« J'avais pratiqué un peu de foot, mais j'avais été vite déçu par le comportement violent de certains joueurs », précise-t-il. « J'ai tenté le tennis, mais j'y ai laissé un tendon d'Achille. Alors, adjoint au maire, j'ai jeté toutes mes forces dans mon projet de piste et j'ai obtenu que la commune mette à notre disposition un délaissé foncier au bord du Suzon. Cela nous a permis de commencer des entraînements dans des conditions satisfaisantes sur une petite piste surnommée "le Mini-golf", qui m'a demandé tout de même plus de mille heures de travail bénévoles auprès de mon équipe – des parents de jeunes pilotes et des en-



Bernard Bonhomme quitte la présidence d'un club qu'il a fait énormément grandir. Photo P. G.

L'inconditionnel du don de soi

treprises qui nous soutenaient matériellement –, et qui a été inaugurée en 1983 après trois ans de travaux. »

La piste, inondable selon les caprices du Suzon, mais la première en Bourgogne à comporter un éclairage, comptait sept licenciés à sa création, quatre-vingt-dix avant sa destruction en 2008. « A 41 ans, j'ai acheté un vélo et pratiqué durant quatre ans, au point de me classer septième au championnat de France des plus

de 40 ans en 1990 », note-t-il avec une certaine fierté.

Après plus de dix-sept ans de négociations, cinq années de travaux, l'infatigable président, par ailleurs cadre technique en recherche et développement dans une importante entreprise d'électronique, mène à bien son dernier projet pour le club, la piste des Lavières qui reçoit aujourd'hui des manches du championnat de France. « Sans que cela paraisse, toujours bénévo-

lement, nous avons charrié 30 000 tonnes de matériaux rapportés, creusé 500 mètres de tranchées pour les réseaux, posé 650 mètres de grillages avec 256 piquets tout en respectant la nature et en gardant le maximum d'arbres. »

Pour le nouveau président du club, Cyrille Guiton, « Bernard est un monument qui a su fédérer une équipe dévouée, avec en particulier Jacky Thibaut, et leur travail à tous a

donné naissance à un club important régionalement et nationalement, doté d'infrastructures remarquables qui permettent d'aborder en toute confiance l'organisation cette saison des compétitions telles que les interclubs départementaux, les championnats de Bourgogne le 28 mai, le challenge Nord-est le 29 mai et de poser notre candidature pour l'organisation d'une manche de la coupe de France 2012. »

De son côté, Bernard Bonhomme peut aujourd'hui enfin se consacrer à ses premières amours avec la construction de maquettes de bateaux, mais toujours avec le même souci de perfection : « Mon France au 1/100^e est bientôt apte à naviguer. »

« Trop de personnes rentrent dans des structures à la recherche de réussite sociale, ou pour trouver quelques avantages. »

Quant au jugement sur le sport de cet arbitre national, il est plutôt pessimiste : « Le nombre de vrais bénévoles baisse dangereusement. Il n'y a plus beaucoup de don de soi inconditionnel à la collectivité. Trop de personnes rentrent dans des structures à la recherche de réussite sociale, ou pour trouver quelques avantages. Comme élu au sein du CDOS, je peux mesurer combien les difficultés sont grandes pour la plupart des sports moins en vue que le foot par exemple. »

Bernard Bonhomme l'avoue : « Ce départ va me laisser un grand vide et beaucoup d'émotion. Je garderai au cœur quelques galères, mais beaucoup de chauds moments d'amitié. »